

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2018**

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

L'histoire se passe en 2002 au Congo. Le pays est le lieu d'une terrible guerre civile. Laokolé, une adolescente, vit avec sa mère et son frère Fofu ; elle doit fuir face aux pillages annoncés par les chefs de guerre.

Je ne sais pas de quelle ambassade¹ on parlait, mais tout d'un coup ç'a été comme un mot de passe ; un mot qui nous ouvrait la porte de l'espoir.

Je me suis rendu compte que nous étions dans la partie de la ville où se situaient presque toutes les représentations diplomatiques. J'avais toujours appris que les ambassades étaient
5 des domaines inviolables² ; si nous pouvions y accéder, nous serions à l'abri de ces hordes de miliciens³ qui nous traquaient⁴. J'avais également entendu parler de la Communauté internationale, en particulier les mots fétiches d'« aide de la Communauté internationale ». Et avec ces mots j'avais aussi appris que cette Communauté internationale s'opposait à la barbarie, et que jamais plus elle ne croiserait les bras devant le massacre d'un peuple, d'une
10 communauté. Nous étions un peuple, une communauté en train d'être massacrée, elle ne nous laisserait donc pas tomber. Au fait, qui représentait cette fameuse Communauté ? Je ne m'étais jamais posé la question. Nos chefs d'État en faisaient-ils partie ? Ces chefs qui marchaient allègrement⁵ sur des cadavres pour arriver au pouvoir en faisaient-ils aussi
15 partie ? Et moi, en faisais-je partie ?

J'ai levé les yeux et vu les bâtiments des ambassades s'aligner au loin, leurs drapeaux respectifs claquant au vent. J'ai vu le drapeau bleu de l'Union européenne avec ses étoiles jaunes. J'ai vu flotter celui, bleu blanc rouge, de la France. J'ai vu la bannière étoilée des États-Unis. J'ai vu la feuille d'érable rouge de l'étendard canadien. De l'ONU, j'ai vu les deux branches d'olivier protégeant tous les continents de la planète se détacher du fond bleu pâle
20 de son pavillon. Ils claquaient tous dans le vent comme un appel humanitaire, un appel à la sécurité. Depuis notre départ ce matin à l'aube, c'était la première fois que je sentais que notre fuite n'était plus une aventure aveugle mais qu'elle avait un sens, un objectif : rejoindre une de ces représentations diplomatiques, franchir la barrière métallique de leur portail ou escalader leur mur et de l'autre côté... la protection. La vie sauve. Je ne sentais plus le poids du corps
25 de Maman dans la brouette ni du paquet que je portais sur le dos. Mes jambes avaient des ailes. Nous ne marchions plus, nous courions. Je ne me faisais plus de la bile pour Fofu, j'étais sûre qu'il était déjà sain et sauf dans l'enceinte d'une de ces ambassades. Dans quelques minutes, au bout de ces cinquante mètres qui me séparaient de ces drapeaux, Maman serait entre les mains d'un médecin de Médecins sans frontières. Et nous serions sous la protection
30 de la Communauté internationale.

Johnny Chien méchant, Emmanuel Dongala, 2002.

¹ ambassade : résidence officielle réservée à la représentation d'un pays à l'étranger.

² inviolables : impossibles à pénétrer.

³ ces hordes de miliciens : des bandes de combattants payés.

⁴ traquaient : chassaient.

⁵ allègrement : avec joie.

Document iconographique

Les réfugiés ont fui les combats ayant eu lieu entre l'armée gouvernementale du Congo et les rebelles du CNDP depuis deux mois et se sont installés au nord de la ville de Goma, sous la protection des casques bleus de l'ONU.



Photographie de Corentin Fohlen publiée dans le journal La Croix le 19 juin 2015.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation

- 1) A quels dangers la narratrice est-elle confrontée dans son propre pays ? (4 points)
- 2) D'après vous, quel est le « mot de passe » qui pourrait ouvrir « la porte de l'espoir » (lignes 1-2) ? (4 points)
- 3) Dans l'esprit de la narratrice, quel est le rôle de la Communauté internationale ? (4 points)
- 4) D'après vous, pourquoi Laokolé se pose-t-elle tant de questions (lignes 11-14) au sujet de « cette fameuse Communauté » ? (4 points)
- 5) Quel sentiment la vue des drapeaux produit-elle sur la narratrice ? Par quel procédé d'écriture ce sentiment est-il mis en valeur des lignes 15 à 20, de « J'ai levé les yeux » à « de son pavillon » ? (4 points)
- 6) Choisissez une phrase dans le dernier paragraphe qui exprime bien, selon vous, la force de l'espoir qui anime Laokolé. Expliquez précisément votre choix. (4 points)
- 7) Quel rôle jouent les casques bleus dans le texte et d'après la photographie ? Justifiez votre réponse. En quoi celui-ci est-il différent du rôle traditionnel du soldat ? (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques

- 1) « Et moi, en faisais-je partie ? » (ligne 14)
 - a) Quel est ce type de phrase ? (2 points)
 - b) Quelle est la classe grammaticale du mot « en » ? (2 points)
 - c) Que remplace-t-il ? (1 point)
- 2) « [...] rejoindre une de ces *représentations* diplomatiques, franchir la barrière *métallique* de leur portail ou escalader leur mur et de l'autre côté [...] la protection. » (lignes 22-24)
 - a) Comment le mot « métallique » est-il formé ? (1 point)
 - b) Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? (1 point)
 - c) Comment le mot « représentations » est-il formé ? (2 points)
 - d) Donnez un autre mot formé sur le même modèle que « représentation ». (1 point)
- 3) « Je ne me faisais plus de la bile pour Fofu, j'étais sûre qu'il était déjà sain et sauf dans l'enceinte d'une de ces ambassades. » (lignes 26-27). Remplacez « je » par « ils » et faites toutes les modifications nécessaires. (5 points)
- 4) « Je ne sentais plus le poids du corps de Maman dans la brouette ni du paquet que je portais sur le dos. Mes jambes avaient des ailes. Nous ne marchions plus, nous courions. » (lignes 24-26). Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif. (5 points)